

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **49 (1957)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

49^{me} année

Avril 1957

N° 4

L'économie suisse en 1956

Par Max Weber

La situation de l'économie mondiale

Il y a une année environ, en dressant le tableau de la situation économique en 1955, nous donnions à entendre que l'expansion économique se poursuivrait désormais à une cadence plus lente. Les événements ont confirmé ce pronostic, tant en Europe qu'aux *Etats-Unis*. Dans ce pays, le ralentissement a été provoqué avant tout par le fléchissement de la production d'automobiles, qui a diminué d'un quart environ au regard des chiffres record de 1956. La construction de logements a également accusé un sensible recul. Les conséquences négatives de ces deux facteurs ont cependant été pleinement compensées par un essor extraordinaire des investissements. Dans l'ensemble, le revenu national a continué à augmenter, mais de manière relativement faible, le coût de la vie, qui avait été stable pendant quelques années, ayant fait un nouveau bond en avant.

De tous les pays européens, la *Grande-Bretagne* est certainement celui où le ralentissement de la conjoncture a été le plus marqué. Le sensible recul de la production qui est intervenu dans l'industrie automobile a été suivi de chômage. Cette crise partielle a été provoquée par les difficultés d'écoulement sur les marchés étrangers; au cours des derniers mois de l'année, elle a été aggravée par la pénurie d'essence consécutive à la crise de Suez.

En *Allemagne occidentale*, l'expansion économique se poursuit, mais à un rythme moins impétueux. On enregistre même un tassement dans divers secteurs. Pour ce qui est de la construction de logements, l'activité a diminué. En revanche, le volume des exportations a continué à augmenter, les coûts de production demeurant relativement bas.

En revanche, ces coûts s'inscrivent à un niveau excessif en *France*; le gouvernement hésite à procéder à une nouvelle dévaluation et se contente de recourir à de mauvais palliatifs (taxes sur les produits